

l'épiscopat, le clergé, les peuples catholiques et la chaire infaillible de Pierre. Sa victoire a été à ce point complète, écrasante, que ses adversaires ont été vaincus en vertu de leur doctrine sur l'infailibilité des Conciles généraux. En effet, le gallicanisme affirmait l'infailibilité des Conciles généraux, et c'est un Concile général qui a défini l'infailibilité du Pape.

De Maistre avait prétendu que les Conciles généraux étaient désormais impossibles. Il s'est trompé dans une certaine mesure sur le fait lui-même. Un Concile général a été réuni au Vatican, mais il n'a pu achever son œuvre. Il n'a défini qu'un nombre restreint de vérités, et parmi ces vérités, il a défini celle dont Joseph de Maistre avait été le vaillant, l'éloquent, l'admirable défenseur.

Je me demande si l'histoire de la théologie catholique et l'histoire de l'Eglise comptent beaucoup de pareils triomphes.

III

Ce philosophe, ce théologien est un voyant. On l'a appelé un demi-prophète. Son regard assuré, puissant, a souvent pénétré les ombres de l'avenir, et il a annoncé des événements qui paraissaient dépasser les prévisions humaines.

Comment expliquer cette sorte de divination : car il n'y a évidemment ici ni inspiration ni seconde vue ?

La sûreté d'un jugement qui voit les événements dans leurs causes, la perspicacité supérieure d'une intelligence ont pour conditions essentielles une indépendance absolue à l'égard des intérêts personnels et secondaires, une domination souveraine sur les passions qui aveuglent et qui égarent. La droiture et la force de la volonté qui, pour que l'intelligence voie plus clairement et plus loin, écarte l'influence des préjugés, du parti pris, et même parfois l'influence des sentiments les plus respectables, des affections les plus légitimes, sont une source puissante de lumières. Cette indépendance, cette souveraineté, cette droiture et cette force étaient la part magnifique de Joseph de Maistre. Nous l'avons vu et nous le verrons encore, en particulier dans le jugement qu'il a porté sur la Révolution française.

Il faut ajouter à ces ressources si rares et si précieuses l'étude approfondie du passé et du présent, les leçons de l'expérience, les révélations d'une foi que rien ne déconcerte, la science des principes constitutifs des sociétés, une confiance sans bornes dans la Providence et dans la mission divine de l'Eglise catholique, et enfin les illuminations du génie. Voilà ce qui explique dans Joseph de Maistre les visions de l'avenir.